



Mieux vaut prévenir que guérir

LE NOMBRE DE MÉDECINS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI IMPORTANT EN FRANCE. IL A PLUS QUE DOUBLÉ EN 20 ANS, MAIS LEUR RÉPARTITION DÉMOGRAPHIQUE N'EST PAS HOMOGÈNE. DE PLUS, LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE MAIZIÈRES-LÈS-METZ CONNAÎT UN VIEILLISSEMENT DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET DOIT ANTICIPER L'AVENIR DÈS AUJOURD'HUI. ÉTAT DES LIEUX.

Les services de santé du territoire communautaire préparent l'avenir. Mais le contexte actuel n'est pas propice au pessimisme, comme le confirme Rémi Saurat, consultant pour la société Adopale, cabinet de conseil spécialisé dans le domaine de la santé : « *Notre cabinet a mis en évidence une baisse probable en termes de médecins sur le territoire, qui devrait bouleverser la qualité de soins sur l'intercommunalité. Pour limiter cette baisse à court terme et inverser la tendance à long terme, des outils peuvent être mis en place comme le regroupement des professionnels de santé notamment.* » Une baisse du nombre de professionnels qui s'ajoute à l'augmentation de la demande de soins par la population communautaire. En réponse à ces problèmes, les acteurs publics (élus, collectivités territoriales, institutions...) ont la nécessité de concentrer leurs efforts sur

les soins primaires ou de premier recours, sur le besoin de regroupement des professionnels, de développement des transports et d'ouverture vers les professionnels de santé. L'une des pistes de réflexion pourrait être le long processus de réorganisation de la démographie médicale sur la Communauté de Communes et la création de maison de santé pluridisciplinaire, en partenariat avec l'université, qui regrouperait les professionnels de santé (médecine générale, infirmières, dentistes, kinésithérapeutes...) dans un unique édifice, et ce dans plusieurs communes du secteur. Ces regroupements auraient l'avantage de relancer l'attractivité du territoire auprès des jeunes professionnels, améliorer la coordination entre professionnels et la gestion du temps médical mais aussi avoir une meilleure gérance de la continuité et de la permanence des soins.

TROIS QUESTIONS À...

Dr Daniel Henlé, médecin à Ennery

Quelle est la situation actuelle du secteur médical sur la Communauté de Communes ?

Daniel Henlé : La population des médecins du secteur est plutôt vieillissante. Plusieurs de mes confrères vont bientôt faire valoir leurs droits à la retraite dans les années à venir. D'un point de vue médical, je dirais que la situation est correcte mais la complexité vient de la pérennité des cabinets dans certaines communes. Il ne faut pas attendre d'hypothétiques successeurs, mais anticiper les prochains départs en retraite.

Quelles sont les solutions pour pallier à ce problème démographique ?

D. H. : L'une des solutions proposées est la création de maisons médicales qui pallieraient les fermetures des cabinets médicaux dans les villages et les communes. La maison médicale permettrait également de bien effectuer les transitions entre les anciennes générations, dont je fais partie, et les nouvelles.

Quels avantages possèdent les maisons médicales ?

D. H. : Ce type de structure permettrait pour les médecins de gérer les contraintes de la vie de famille en adaptant ses consultations avec ses collègues de la maison médicale, et aux patients de pouvoir avoir accès plus rapidement aux soins en ayant plusieurs professionnels à disposition. Mais reste à savoir où implanter ces structures...

